

J'aimerais partager ma passion depuis plus de 10 ans pour un oiseau exceptionnel, prestigieux acrobate, voilier des airs, égal du **c o n c o r d e... LE MARTINET NOIR (apus apus)**.

*Micheline Lefebvre – spécialisée dans la revalidation des martinets (et hirondelles..)*



Les martinets sont des oiseaux plus africains qu'européens, en effet, ils séjournent chez nous seulement 3 mois, le reste du temps, ils chassent la profusion d'insectes du continent africain. Ils repartent d'Afrique australe à la fin du mois de février et arrivent chez nous fin avril début mai, et par leur cris stridents, ils annoncent le retour des beaux jours. A la fin juillet ou au début août, ils repartent déjà.

**Caractéristiques :**

Poids moyen : 42 g  
Longueur : 16 cm  
Envergure : 42 à 48 cm  
Longévité : entre 10 et 20 ans, le record étant de 30 ans (données connues grâce au baguage).

**Reproduction :**

Il n'y a qu'une seule couvée par an.  
Nombre d'œufs : 2 à 3  
Incubation : 18 à 25 jours  
Les petits restent au nid durant 6 à 8 semaines.

Ne pas les confondre avec les hirondelles, car ils ont des comportements très différents !!

Ailes longues, étroites et arquées, queue courte et échancrée. Entièrement brun noirâtre sauf la gorge qui est blanchâtre. Leurs pattes sont particulièrement peu développées (apus signifie 'sans patte'), elles sont courtes et emplumées jusqu'à la base des doigts. Ces caractères s'expliquent aisément par les mœurs aériennes de l'oiseau : ses pattes n'ont pas à jouer essentiellement un rôle locomoteur, mais servent essentiellement à s'accrocher sur les parois ou murs des bâtiments. Cette capacité à l'ancrage se trouve renforcée par l'existence de doigts puissants, tous dirigés vers l'avant et pourvus de fortes griffes incurvées lui permettant un stationnement vertical sans aucune difficulté ni effort.

La tête est elle aussi adaptée à ses activités aériennes puisqu'elle présente, en plus d'un indéniable caractère aérodynamique, une particularité physiologique remarquable : en effet, les yeux sont protégés des particules volantes et des vents desséchants, par leur enfoncement profond dans les orbites et de surcroît par un liseré de plumes qui fait saillie près du bec. Une autre particularité est son bec minuscule en longueur et légèrement incurvé, mais qui surprend lors de son ouverture tellement il est large.

Excepté pour nicher, les martinets ne se posent quasi jamais. Ils font tout en volant : se nourrir, boire, s'accoupler et même dormir ! A la tombée de la nuit, ils prennent progressivement de l'altitude pour disparaître dans les cieux. C'est un des caractères les plus fascinants des martinets qui s'en vont chercher le sommeil à 3 000 m d'altitude et planent à demi endormis jusqu'au petit matin. Le martinet peut atteindre une vitesse en vol de + de 200 km/h.

Cette durée de séjour au nid peut varier en fonction des conditions climatiques car les intempéries, les vents trop soutenus ou une baisse de la température (dépressions) peuvent engendrer une pénurie de nourriture ou des conditions de chasse inappropriées ; les adultes peuvent fuir le mauvais temps en s'éloignant de plusieurs centaines de km. Les jeunes martinets, à défaut d'être nourris, seraient voués à une mort certaine si la nature ne les avait pas dotés d'une capacité remarquable à jeûner, permettant aux oisillons de survivre sans nourriture pendant une dizaine de jours. Ce jeûne est alors accompagné d'un arrêt de croissance, d'une baisse de la température corporelle et d'un ralentissement du rythme cardiaque et de la respiration, plongeant les oisillons

dans une sorte de léthargie qu'ils peuvent maintenir jusqu'à l'épuisement de leurs réserves de graisse. Les parents martinets, de retour à l'avant d'une nouvelle haute pression, les raniment en les réchauffant et les nourrissant.

### **Revalidation :**

Les martinets qui nous arrivent sont principalement des jeunes tombés du nid. Parfois, au printemps, des adultes ayant heurté un obstacle lors de leurs folles poursuites stridentes.

Dès l'arrivée, 1<sup>er</sup> contrôle, très important, je m'assure que l'oiseau ne porte pas cet insecte abominable (*Crataerina Pallida*) qui suce le sang et qui l'affaiblit à un point tel qu'il provoque sa mort (surtout s'il s'agit d'un jeune). Ensuite il est pesé aussi, ... très important ! Puis je le nourris, à la seringue, de 1 ml d'un mélange hyper énergétique et ce toute les ½ heures, du lever au coucher du soleil. Ensuite, une petite goutte d'eau sur la commissure du bec toutes les heures.

#### *Chronique 2012 :*

*Le 30 juin, j'ai reçu un petit martinet très faible et maigre de 18 g !!!*

*En 6 jours, le 6 juillet, il fait déjà 42 g. Le régime est immédiatement amoindri pour atteindre le 19 juillet 48 g. Ensuite je mesure les ailes (fermées elles doivent dépasser la queue de + de 1,5 cm) ce qui est indispensable. Puis il est bague et nous le relâchons.*

*Le 27 août 2012, je reçois 2 bébés martinets, ils sont très gros, pèsent 58 et 59 g. Ils sont collés l'un à l'autre et pépient sans arrêt.*

*Malheureusement, une heure après, l'un d'eux décède et dès ce moment tout a basculé. Le deuxième reste la tête penchée vers le bas, sans aucune réaction, ne pépient plus. Il régurgite même toute nourriture et en 2 jours il perd 35 g. La situation est catastrophique.*

*Le 29 août, je reçois une petite hirondelle de fenêtre très très maigre, je la place dans la cage du petit martinet qui immédiatement vient se blottir près d'elle en pépient. Cependant, pas de chance, l'hirondelle décède peu après. Je décide toutefois de laisser sa dépouille près du petit martinet. Celui-ci ne l'a jamais quitté, et grâce à sa présence il a très vite repris du poids. Nous l'avons relâché quelques jours plus tard. Il était en pleine forme et pesait 49 g.*

*En un clin d'œil, il était déjà loin dans le ciel ! (\*\*)* Voilà pourquoi et comment j'ai décidé de soigner et revalider les martinets avec bien entendu un permis ou dérogation car on ne s'improvise pas « soigneur » d'animaux sauvages.

(\*\*) observation exceptionnelle et pleine d'enseignements, d'un jeune martinet revalidé, volant à peine depuis quelques secondes, (et n'ayant donc jamais vu un rapace) et qui parvient à esquiver, d'instinct, l'attaque d'un faucon pèlerin, en se laissant tomber à la verticale, sur quelques mètres, juste avant l'attaque du rapace !



Lorsque les martinets sont revalidés, Mario les bague et vient le moment le plus extraordinaire, la liberté et l'envol vers cette vie passionnante. A peine envolé, (du nid ou après revalidation), le jeune martinet peut voler près de 4 ans avant de se poser pour la première fois, pour nicher !!!

En 2 à 3 secondes, il apprend à voler. S'il est trop lourd, il chute et est incapable, seul, de décoller du sol. Les parents sont impuissants à l'aider. Vulnérable, il mourra de faim ou sous la dent d'un prédateur (chat) sauf intervention humaine.

Afin qu'ils aient le poids idéal pour l'envol, les parents les forcent à jeûner durant quelques jours, en frôlant l'entrée du nid pour les inciter à sortir. Affamé, le jeune saute hors du nid, et prend son envol !

Mais une menace de plus en plus inquiétante plane sur son avenir par la disparition progressive de son habitat, des anciennes maisons sont démolies ou rénovées, les ouvertures ou fissures murales sont bouchées et les tuiles remplacées par d'autres matériaux.

Heureusement il y a les associations telles que AVES, JE PROTEGE LES MARTINETS, LA LIGUE ROYALE BELGE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX, NATAGORA, COWB, qui font campagne et bien d'autres pour sauver les martinets.

A ce jour, j'ai déjà conduit la revalidation de 233 martinets et nous avons pu en relâcher 182 avec bonheur !

Sources : Stéphane Tombeur des Cercles des Naturalistes de Belgique, Birdlife,...